



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 82 (1982), p. 85-103

Jocelyne Berlandini-Grenier

Varia Memphitica V - Monuments de la chapelle funéraire du gouverneur Ptahmès
[avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

VARIA MEMPHITICA V

Jocelyne BERLANDINI

MONUMENTS DE LA CHAPELLE FUNÉRAIRE DU GOUVERNEUR PTAHMÈS

Le « grand gouverneur du temple de Ramsès II dans le domaine de Ptah » Ptahmès avait fait édifier une chapelle funéraire, sans doute de belles dimensions, dans la nécropole de Sakkara⁽¹⁾. Bien des monuments provenant de cette tombe (fragments de parois, piliers, colonne, statues...) enrichissent désormais les collections de nombreux musées : Baltimore, Berlin-Est, Caire, Florence, Leyde ... et ont été l'objet de publications plus ou moins exhaustives⁽²⁾. Certains demeurent encore inédits et en attendant une étude complète de cet ensemble⁽³⁾, il me semble utile de les présenter dès maintenant.

⁽¹⁾ Cf. un recensement récent in *PM III*², 713-5. Pour faciliter le repérage, je suivrai ici cet ordre d'énumération en ne donnant que la source bibliographique principale (mon. cité Doc. X; mon. nouveaux rejetés en fin de liste). **Doc. 1** (a et b) : 2 montants Berlin-Est n^{os} 1631-2 (*LD, Text I*, 16). **Doc. 2** : Statue de l'épouse Baltimore n^o 22106 (Steindorff, *JWAG V* [1942], 11-3, fig. 1, 3, 5). **Doc. 3** : Groupe statuaire Caire JE 41532 (Quibell, Saqqara [1908-10], 146, pl. LXXXVI [1, 2]). **Doc. 4** (a, b et c) : Panneaux (?) Caire JE 4873-5 (cf. étude p. 94-7 *infra*). **Doc. 5** : Frag. de paroi Florence n^o 2557 (Rosellini, *Di un bassorelievo* [1826], passim). **Doc. 6** : Statue Leyde AST 7 (Boeser, *Beschreibung IV*, pl. XXXII). **Doc. 7** : Statue Leyde AST 8 (*Ibid.*, pl. XXXII). **Doc. 8** : Frag. de paroi Leyde AP 54 (*Ibid.*, pl. XXX).

Doc. 9 (a, b, c et d) : 4 piliers Leyde AP 51 (*Ibid.*, pl. XXVI-XXIX). **Doc. 10** : Statue de l'épouse (coll. japonaise; Steindorff, *o.c.*, 11, 14, fig. 4 et 6). **Doc. 11** : Pyramidion (*LD, Text I*, 15). **Doc. 12** : Colonne papyrifforme Caire n^o 40000 (cf. étude p. 99-101 *infra*). **Doc. 13** : « Mur Rhôné » (cf. étude p. 86-92 *infra*). **Doc. 14** (?) : Frag. de paroi Caire n^o temp. 25/6/24/6 (cf. étude p. 92-4 *infra*). **Doc. 15** : Frag. de paroi Berlin (cf. étude p. 97-8 *infra*). **Doc. 16** : Shaouabti Louvre SH 213 (cf. étude p. 101 *infra*). **Doc. 17** (?) : Stèle Louvre IM 5269 (cf. attribution p. 102-3 *infra*).

⁽²⁾ Consulter la bibliographie exhaustive d'une dizaine de ces documents dans le *PM III*² déjà cité.

⁽³⁾ Publication prévue par l'auteur.

I. Paroi avec « scène dans les marais »⁽¹⁾ (Pl. VII; fig. 1)

Calcaire. Traces de peinture. Parement de blocs jointoyés sur mur de briques.

L. probable : environ 1,65 m.; H. probable : environ 0,75 m.; Ep. : environ 0,13 m. Figures et texte sculptés en relief (excepté les inscriptions gravées dans la partie décorée).

Ce large pan de mur est connu seulement par un ancien cliché provenant de l'*Album Photographique* d'Arthur Rhôné⁽²⁾. Pour l'instant, il n'a pu être repéré, même à l'état fragmentaire, dans les collections de musées ou de particuliers⁽³⁾. Conformément à l'architecture traditionnelle de la chapelle memphite⁽⁴⁾, il s'agit d'un parement de grands blocs de calcaire blanc sur mur de briques⁽⁵⁾.

Les représentations sculptées en léger relief et rehaussées de peinture évoquent la thématique déjà bien connue des activités humaines dans le monde marécageux si riche en gibier de toute sorte. Dans le fourré central, le dignitaire apparaît debout (→) dans une barque de papyrus actionnée par deux gaffiers et quatre rameurs⁽⁶⁾. Coiffé d'une perruque mi-longue à pans coupés⁽⁷⁾, il a revêtu le costume à grandes manches, pagne long avec petit devant frangé⁽⁸⁾. Paré des colliers *shebiou* et *ousekh* ainsi que

⁽¹⁾ J'ai repéré ce document dans un recueil inédit de planches photographiques d'Arthur Rhôné : *Voyage en Egypte 1885. Album photographique de Qasd el-Kheir*, pl. 16 (CDHR. Dpt Egypte. Arch. IFAO). Je remercie M. J. Yoyotte pour son autorisation de publication.

⁽²⁾ Sur la personnalité et l'œuvre de ce célèbre voyageur, ami de Mariette, cf. Dawson, *Who was who in Egyptology*, p. 134.

⁽³⁾ Nombreuses attestations du dépècement de la nécropole au cours du XIX^e s. et de sa dispersion. Cf. par ex. Peterson, *Medelhavsmuseet Bulletin* 5 (1970), 3-4.

⁽⁴⁾ Définie surtout comme une construction indépendante édifée sur le sable. Remarquer cependant l'existence d'une technique rupestre, en particulier le bel ensemble signalé par Baedeker in *Egypt I* (London, 1885), p. 377 (avec « grotte de la vache ») sur le rebord méridional du plateau près de Téli.

⁽⁵⁾ Fréquent emploi dans l'architecture funéraire memphite de briques crues rectangulaires (voûtes sur salles moyennes, fondations de colonnes

portantes, radiers ...), en particulier pour les murs. Ici, on distingue clairement la disposition en lits horizontaux (apparemment sans alternance carreau / boutisse) et la liaison interstitielle par mortier ou terre délayée. D'après les mensurations ramessides déjà connues (Jéquier, *Les éléments de l'architecture*, p. 15), elles devaient correspondre à 15 × 7 × 3 cm. Ainsi, on peut calculer les mesures du parement encore en place (épaisseur donnée par la surface épannelée d'un bloc à l'extrême droite). Pour une vue générale ancienne de ce type architectural, cf. Quibell-Hayter, *Teti Pyramid*, p. 10-11, pl. 8 et pour une étude récente, cf. les rapports de fouilles de G. Martin in *JEA* 62, 5-13; 63, 13-9; 64, 5-9.

⁽⁶⁾ Ex. assez exceptionnel au N.E. (cf. Vandier, *Manuel IV*, p. 761). Pour les gaffiers (*ibidem*, p. 101-2; p. 706-9) et les rameurs ici presque réduits à l'état d'« idéogrammes » (*ibidem*, p. 1000-1).

⁽⁷⁾ Portée aussi sur Doc. 4 a et 14.

⁽⁸⁾ Pour des ex. d'un tel costume dans ce genre de scènes, cf. *ibidem*, p. 760.

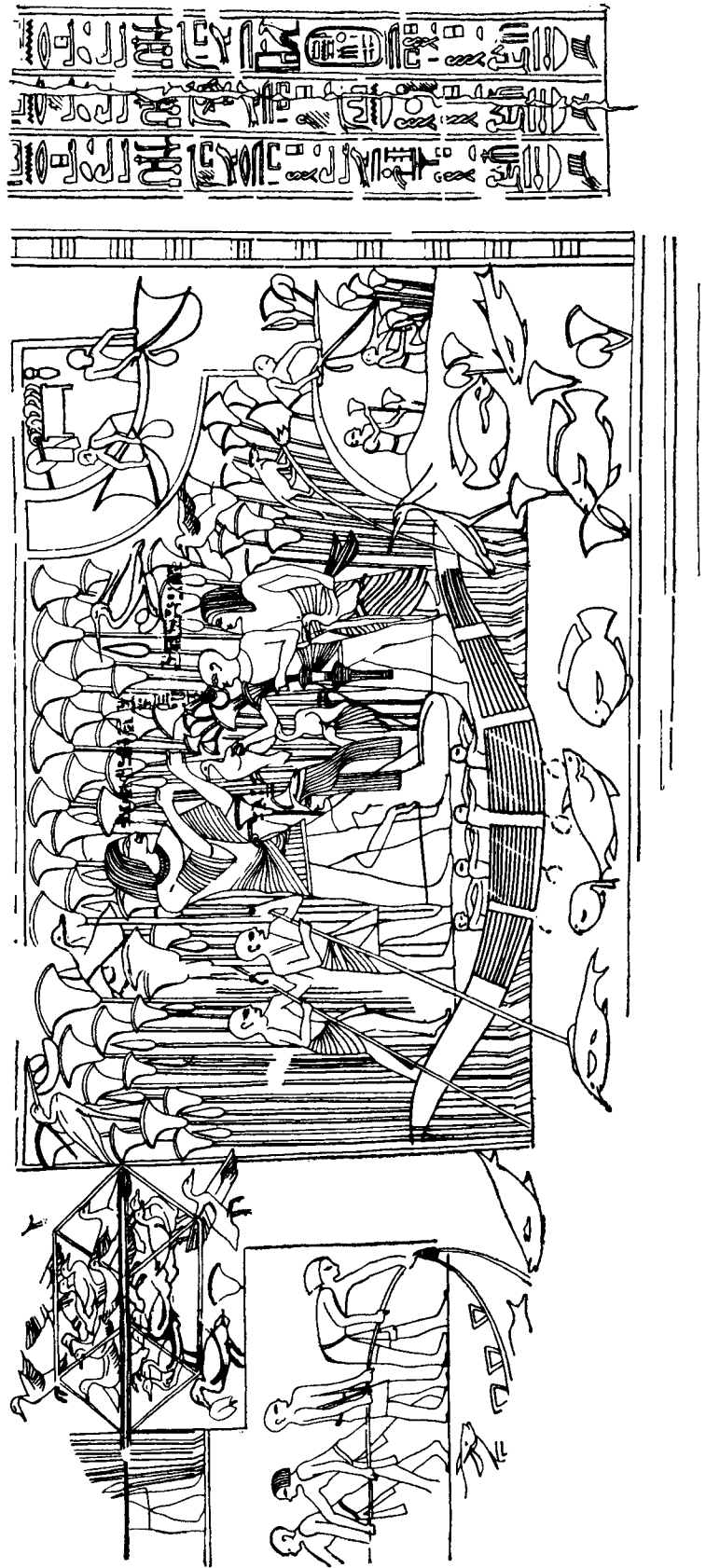


Fig. 1. — « Mur Rhôné » (dessin de Maryse Tétard).

de bracelets de poignet ⁽¹⁾ il incline vers lui les hautes tiges de deux papyrus saisis sous l'ombelle. Ce geste remarquable permet de rattacher la scène au rite du *sšš wšd*, peut-être accompli en l'honneur d'Hathor ⁽²⁾, et suggère de la considérer comme un prélude possible à la classique « chasse au boomerang » ⁽³⁾.

Selon la coutume, le dignitaire est accompagné par sa proche famille. Ainsi, une jeune femme (épouse, fille?), assise sur ses jambes repliées, enserre de son bras droit la jambe avancée de l'homme, tandis que de la main gauche, elle maintient les ailes d'un canard ⁽⁴⁾. Sur la plage avant, se dressent deux personnages masculins porteurs d'offrandes (bouquets, volailles) ⁽⁵⁾ : le premier au crâne rasé, vêtu d'un pagne long à court devant frangé, le second avec perruque mi-longue, grand pagne plissé au long devant en pointe ⁽⁶⁾.

À l'arrière, le fourré de papyrus stylisé d'un bel effet décoratif étage ses ombelles épanouies ou plus rarement fermées selon une forme arrondie ⁽⁷⁾. Parmi les fines tiges verticales, s'ébat toute une joyeuse vie animale : échassiers (grues, hérons?), canards veillant sur leurs nids ⁽⁸⁾ que convoite l'habituelle genette ⁽⁹⁾, huppe prenant son vol . . . Cette scène champêtre paraît se dérouler dans un îlot de verdure, entièrement cerné par un espace liquide dont le cadre souvent rectiligne suggère une ordonnance établie par l'homme, c'est-à-dire la représentation de la berge des canaux ⁽¹⁰⁾.

⁽¹⁾ Sur ces bijoux souvent liés à l'« or de récompense », cf. Vergote, *Joseph*, p. 121-35; Vandersleyen, *Les guerres d'Amosis*, p. 41-4.

⁽²⁾ Pour le rite et le sens de *sšš*, cf. Montet, *Scènes*, p. 328-9 (« adorer »); Sethe, *ZÄS* 64, 6-9 (« arracher »); Balcz, *ZÄS* 75, 32-8 (« agiter ») et un clair exposé de l'ensemble de la question chez Vandier, *o.c.*, p. 739-46; plus récemment, cf. Harpur, *GM* 38, 53-60 (connexions avec rites funéraires).

⁽³⁾ Vandier, *o.c.*, p. 746.

⁽⁴⁾ Sur les attitudes de ces femmes, cf. *ibidem*, p. 762-3; ajouter pour Memphis, deux beaux exemples provenant de la tombe du *mr ms' wr* Imeneminet : Louvre B 8 (f. assise; *Encycl. phot. Louvre* I, pl. 86); Strasbourg 2439 A (f. debout derrière son époux assis sur un fauteuil; *Antiquités ég. [Strasbourg. Exp. 12 juillet-15 oct. 1973]*, 37, n° 133 et fig. 19).

⁽⁵⁾ Remarquer des bouquets étagés comparables

au reg. sup. du Doc. 5.

⁽⁶⁾ D'après les inscriptions, il s'agit successivement du petit-fils et du fils de Ptahmès (cf. p. 91 *infra*). Même iconographie sur Doc. 4 (au reg. inf., comparer avec le *w'b sš hwt-nfr n Pth* Hori; au reg. sup., avec le dernier personnage partiellement détruit, porteur de titres militaires comme le prouve son costume caractéristique).

⁽⁷⁾ Disposition « nuancée » et « naturaliste » propre au N.E. (avec incurvement du groupe, tiges distinctes, 3 à 4 rangées d'ombelles. . .). Voir Vandier, *o.c.*, p. 764; 766-7; 771, fig. 429.

⁽⁸⁾ *Ibidem*, p. 764 sq. (remarquer qu'une des notations « réalistes » de l'A. et du M.E. à propos de la flexion des ombelles sous les nids et les oiseaux, n'est plus observée).

⁽⁹⁾ D'ailleurs, liaison fréquente des « scènes de pêche » aux canaux (Vandier, *Manuel* V, p. 561-2).

⁽¹⁰⁾ Thème classique (*Ibidem*, p. 749-52).

En haut, à gauche, le filet hexagonal pour attraper les oiseaux a été tendu sur une pièce d'eau rectangulaire ⁽¹⁾. Déjà, les oiseleurs cachés dans un bosquet ont tendu le double câble axial qui referme le piège ⁽²⁾ et rabattu les panneaux sur de nombreuses proies apparemment peu agitées ⁽³⁾. En contrepoint de cette scène, apparaît souvent celle de la « pêche à la senne » qui ne manque donc pas ici ⁽⁴⁾. Sur la rive d'une sorte de quai avancé, les pêcheurs succinctement vêtus, crâne rasé ou cheveux taillés court ⁽⁵⁾, s'arc-boutent pour retirer des eaux poissonneuses le filet oblong équipé de flotteurs triangulaires ⁽⁶⁾ et bien amarré au câble de traction par un nœud de cordage ⁽⁷⁾. Dans la nasse, les poissons capturés appartenaient sans doute aux mêmes espèces représentées nageant librement parmi les fleurs de lotus : mormyres ⁽⁸⁾, tetrodons ⁽⁹⁾, muges (?) ⁽¹⁰⁾, chromis ⁽¹¹⁾.

A droite, trois petits tableaux illustrent encore quelques activités particulières à ces régions de marais. Le long d'un canal incurvé, deux pêcheurs, engagés à mi-corps dans l'eau, ramènent leur haveneau ⁽¹²⁾ équipé d'une poche subsidiaire ⁽¹³⁾. Derrière eux,

⁽¹⁾ Ex. dès la 1^{re} dyn., cf. Altenmüller, *GM* 9, 13-8. Une des scènes favorites de l'A. au N.E., cf. surtout Vandier, *o.c.*, p. 381-98.

⁽²⁾ Pour le mécanisme, cf. Montet, *o.c.*, p. 42-52 ainsi que le clair exposé de Vandier, *o.c.*, p. 320 sq. Notre document présente l'intérêt de fournir certains détails souvent omis au N.E., en particulier la représentation du *double câble médian* et des *perches internes* (par contre absence du poteau).

⁽³⁾ Notation de ce fait par Vandier (*Ibidem*, p. 384-5); présence d'appeaux (?) attirant les autres oiseaux dans le piège (*Ibidem*, p. 394).

⁽⁴⁾ Sur le lien existant entre ces deux scènes, cf. *ibidem*, p. 559 [VI] (par juxtaposition ou superposition); pour ce type de pêche, voir *ibidem*, p. 561-634. Là encore, notre monument a l'avantage d'apporter un parallèle intéressant aux quelques rares exemples thébains du N.E., assez mal conservés (*ibidem*, p. 623).

⁽⁵⁾ Sur ces pêcheurs travaillant en deux équipes perpendiculairement à la rive, cf. *ibidem*, p. 562-79.

⁽⁶⁾ Probablement en bois et fixés par leur pointe à la lisière sup. du filet (*ibidem*, p. 565-6; 621; 628).

⁽⁷⁾ Détail rarement donné au N.E. (*ibidem*,

p. 391, fig. 173, p. 628).

⁽⁸⁾ *Mormyrus Kannume*, *Cashive* ou *Niloticus*. Cf. Gaillard, Loret et Kuentz, *Recherches sur les poissons*, p. 24-30.

⁽⁹⁾ *Tetrodon Fahaka* (*Ibidem*, p. 97-100).

⁽¹⁰⁾ *Mugil Cephalus* (*Ibidem*, p. 39-43); ici, on distingue mal les deux nageoires dorsales, ce qui pose un problème d'identification sûre (rapprochement avec un *Labeo Niloticus* ou un *Barbus Bynni* encore plus incertain).

⁽¹¹⁾ *Tilapia Nilotica* (*Ibidem*, p. 85-9).

⁽¹²⁾ Représentation assez rare, souvent liée à la « pêche à la senne », à la « chasse au boomerang » et à la « récolte de papyrus » (Vandier, *o.c.*, p. 541-7 [A.E.]; 611-13 [M.E.]; pas d'ex. connu pour le N.E.). Ici, peut-être un emprunt direct au modèle du mastaba memphite.

⁽¹³⁾ Élément assez énigmatique parfois rempli de poissons (*Ibidem*, p. 545 et 612). Ici, la poche semble vraiment communiquer avec le haveneau, apparemment sous la jonction des deux perches; en ce cas, il ne peut s'agir d'un objet indépendant tenu par la main du pêcheur comme on l'a parfois admis.

on distingue encore sur le sol certains objets en relation avec l'équipement et le repas : vêtement enroulé sur un bâton, sellette à gorge ⁽¹⁾ avec pains ronds et cruche.

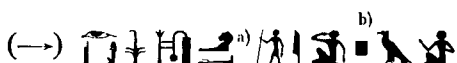
Plus bas, sur la berge arrondie du fourré central, un pêcheur solitaire se penche aussi sur son épuisette. A proximité, deux hommes à demi immergés dans l'eau peu profonde, pratiquent la « cueillette des papyrus » en saisissant les plantes sous l'ombelle ⁽²⁾.

Sur le plan iconographique, ce beau fragment de paroi ramesside présente donc un tableau assez traditionnel des scènes en relation avec les marais, certaines comme la « pêche au haveneau » rarement données dans les tombes du Nouvel Empire. Largement inspiré des modèles offerts par les mastabas, il témoigne de la permanence des thèmes classiques et constitue sur ce point un parallèle intéressant aux nombreux exemples des autres nécropoles, en particulier de la région thébaine. Malgré la rareté de cette attestation, rien de surprenant à constater que la chapelle memphite se réfère elle aussi à la capture du gibier ailé ou aquatique, au rite du *sšš wꜥd* ... et en appelle, au-delà de l'exploit sportif, aux forces magiques de la prise au piège ⁽³⁾.

Ce mur porte également des inscriptions. Celles qui sont gravées apparaissent dans le champ des figures comme légende des personnages principaux ⁽⁴⁾, les autres d'un module plus important sculptées en relief, forment un panneau de trois colonnes extérieur à la zone décorée et marquent d'ailleurs l'extrémité de la paroi ⁽⁵⁾.

INSCRIPTIONS GRAVÉES

— Devant le dignitaire :



a) Lecture difficile sur le cliché, mais étayée par des parallèles certains dans la titulature de Ptahmès : *ḥꜣty-ḥꜣty-ꜣ wr m inb ḥd/ḥꜣty-ꜣ wr m ḥwt-kꜣ-Pth*. (cf. par ex. Doc. 4 (a) et Doc. 9).

b) Plutôt un ■ qu'un ↓ (comparer avec le *iod* précédent plus élané).

« *L'Osiris, le scribe royal, le grand prince, Ipa (?)* ^(a). »

⁽¹⁾ Vandier, *Manuel* IV, p. 160-1, fig. 55 (7).

⁽²⁾ Sur la « récolte de papyrus » et ses multiples applications, cf. Vandier, *Manuel* V, p. 447 sq.; pour ses liens avec les scènes déjà citées (*Ibidem*, p. 543) et parfois avec le rite du *sšš wꜥd* (*Ibidem*, p. 450). Ici, comme dans les mastabas, la peinture exprimait sans doute les effets de transparence.

⁽³⁾ Cf. Desroches-Noblecourt, *Mon. Piot* 47,

31 et n. 3. Pour une étude symbolique et lexicographique du filet, voir Bidoli, *Die Sprüche der Fangnetze in den altägyptischen Sargtexten*, p. 70 sq.

⁽⁴⁾ Rajoutées par le lapicide sur les figurations qu'elles entaillent nettement.

⁽⁵⁾ Fin du mur soulignée par la présence aux assises sup. d'autres blocs disposés à angle droit et montrant leur surface épannelée.

(a) *Ip³*, peut-être un hypocoristique de Ptahmès, nom attendu ici. Cf. à Sakkara, des exemples de la forme *Ip³y* (bloc signalé in *PM III*², 572 et shaouabti Leyde P 65 in Schneider, *Shabtis II*, 57, n° 3.2.1.4 et pl. 18 [= Ranke, *PN I*, 22, n° 21]).

— Devant le 1^{er} personnage :



« *Le fils de sa fille, le prêtre-ouab Ptahmès* ^(a). »

(a) Nommé aussi sur Doc. 14 (?).

— Au-dessus du second personnage :

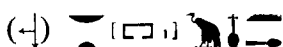


« *Son fils, le supérieur de l'écurie de la Résidence* ^(a), *Ptahmès* ^(b). »

(a) Pour le titre *hry ihw*, cf. Helck, *Militärführer*, 62 sq.; Gardiner, *P. Wilbour II*, 77; Schulman, *Rank, Title and Organization*, 51-3 (avec *m hnw*, cf. *ibid.* 149 [396 a et b] = Stèle BM 154; James, *Hierogl. Texts BM* 9, 31-2, n° 154 et pl. XXVII). Ici, titre en relation avec la grande écurie de Ramsès II et la Résidence, cf. Caminos, *LEM*, 11-2 et 327.

(b) Peut-être représenté au reg. sup. de Doc. 5 (d'après le costume).

— Au-dessus de la femme :



« *La maîtresse de maison, Moutnefer(et)* ^(a). »

(a) Sans doute une fille de Ptahmès ou bien une autre épouse que *Iniouhet*.

— Colonnes en relief :



a) Signe ■ avec double trait en haut, au centre et en bas. Même caractéristique sur Caire JE 4874 *infra*.

b) Signe *ms'* endommagé par la cassure, mais certain. Pour ce titre de Ptahmès, cf. Doc. 8.

« (...) [pour le k]a du noble et prince, scribe royal, grand gouverneur dans le chateau de Ramsès-mery-Imen dans le domaine de Ptah ^(a), Ptahmès, juste de voix, maître de dignité. »

(a) Pour ce titre caractéristique de Ptahmès, cf. p. 102-3 *infra*.

« (...) [pour le k]a du noble et prince, scribe royal, général en chef dans le domaine de Ptah, supérieur des greniers du seigneur de l'éternité ^(a), Ptahmès, juste de voix, maître de durée. »

(a) Pour ce titre, cf. aussi les 2 shaouabtis du Caire cités p. 101, n. 2 *infra*.

« (...) [pour le k]a du noble et prince, scribe royal, grand gouverneur dans le domaine de Ptah, grand prince dans le (nome du) Mur-Blanc ^(a), Ptahmès, juste de voix, maître de dignité. »

(a) Pour ce titre : *ḥṣty-^c* suivi d'un toponyme, cf. Gardiner, *AEO* I, 31*; Helck, *Zur Verwaltung*, 225; *SAK* 5, 255, n. 36.

II. Frag. de paroi Caire n° temp. 25/6/24/6 ⁽¹⁾ (Pl. VIII).

Calcaire blanc.

Figures en relief. Inscriptions gravées.

Attribution possible à la chapelle de Ptahmès.

Ce bloc présente des liens iconographiques et stylistiques avec le mur précédemment étudié ⁽²⁾.

A gauche, un dignitaire (→), assis sur un fauteuil à pieds de lion ⁽³⁾, surveille l'enregistrement des denrées et les officines de conservation. Bien qu'endommagé, il offre des points caractéristiques : œil large plutôt horizontal, nez aquilin, lèvres à la commissure marquée, joue pleine, courte barbe (?) ⁽⁴⁾, parure de colliers *shebiou* et *ousekh*, bracelets de poignet ⁽⁵⁾, costume à grandes manches, court devant frangé sur pagne long avec longue ceinture également frangée ⁽⁶⁾. Dans la main droite, il tient un grand sceptre à hampe florale ou végétale (?) et, de l'autre, s'appuie à un haut bâton de commandement

⁽¹⁾ Bissing, *Die Kultur des alten Ägyptens*, 4, fig. 7; Wreszinski, *Atlas zur altäg. Kulturgesch.*, pl. 84 et 84 b; Vandier, *Manuel* V, p. 430, pl. XXVIII, fig. 194. Je propose d'attribuer ce fragment à la tombe de Ptahmès.

⁽²⁾ Cf. Vandier, *o.c.*, p. 635-658.

⁽³⁾ Fauteuil semblable sur Doc. 4 et 5.

⁽⁴⁾ Difficile à assurer par suite d'un éclat.

⁽⁵⁾ Bijoux identiques sur Doc. 4 (a), 9 (a) et 13.

⁽⁶⁾ Vêtement porté par Ptahmès sur la majorité de ses monuments.

posé auprès de ses pieds nus⁽¹⁾. Un petit cercopithèque (→), attaché par un lien au pied du fauteuil de son maître, se dresse sur ses pattes arrière légèrement fléchies⁽²⁾.

Devant le dignitaire figuré en grande taille, trois registres d'une échelle plus réduite illustrent successivement l'enregistrement du gibier, la préparation des poissons et des oiseaux. En bas, un scribe (→) au crâne rasé, au profil alourdi, vêtu du costume long à manches plissées, porte le calame à ses lèvres d'un geste méditatif⁽³⁾ et maintient sa palette sur une table (?) à proximité du coffre à couvercle bombé contenant sans doute son matériel⁽⁴⁾. Un serviteur (←), vêtu du costume à longues manches, s'avance vers lui dans une attitude déférente et introduit la théorie d'hommes, porteurs de palanches ornées de fleurs et chargées d'oiseaux. Au-dessus, on assiste à l'apport et à la conservation des poissons : arrivée de pêcheurs presque nus portant à deux une palanche ployant sous le poids des prises⁽⁵⁾, préparation des poissons dans un léger édifice de perches⁽⁶⁾. Enfin, le registre sup. montre l'apport d'oiseaux et leur préparation par deux paysans, l'un maintenant les ailes de la volaille, tandis que l'autre, interrompant son propre ouvrage, semble bien s'apprêter à trancher la tête de la bête⁽⁷⁾.

Ainsi, cet ensemble offre une intéressante parenté avec d'autres fragments de la tombe de Ptahmès. Si mon attribution est justifiée, les scènes étudiées ici se rattachent vraisemblablement à celles du « mur Rhôné » et leur emplacement doit être recherché à proximité. Or, sur le bloc du Caire, on devine encore à la partie inf. (sous la bordure en relief) les vestiges d'un autre grand registre maintenant détruit dont certains détails (oiseau en vol, ombelles de papyrus) suggèrent le monde semi-aquatique du marais⁽⁸⁾. En ce cas, le fragment du Caire appartenait plus précisément à l'une des assises supérieures du « mur Rhôné ».

(1) Sceptre couramment tenu par Ptahmès (hampe parfois lotiforme, parfois papyriforme). Sur le bâton *mdw*, cf. Hassan, *Stöcke und Stäbe*, p. 191; à Memphis (souvent couplé avec le *wšs*), cf. Berlandini, *BIFAO* 79, 251, n. 1.

(2) A rapprocher du singe avec des fruits représenté sur le Doc. 4 (c).

(3) Attitude originale (non répertoriée in Vandier, *Manuel* IV, p. 193 sq.); noter la parenté du visage lourd marqué par l'âge et la fonction avec les profils de Ptahmès sur Doc. 5 (Capart, *Mon.* I, p. 44 et pl. 62).

(4) Sur ces coffres, voir Vandier, *o.c.*, p. 209, fig. 85.

(5) Vandier, *Manuel* V, p. 653-4.

(6) Iconographie assez rare (surtout illustrée par les mastabas), cf. *ibidem*, p. 641, fig. 261; 652, fig. 264; 657 (poissons ouverts suspendus); Wild, *Ti*, pl. CXXI (poissons ouverts accrochés par cordelette à la perche faîtière). Ici, poissons ouverts posés par le milieu sur cette même perche (peut-être avec têtes coupées; pratique courante au N.E., cf. Vandier, *o.c.*, p. 649 et 656).

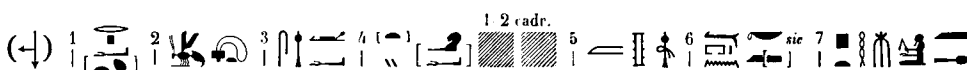
(7) Représentation rare (en général, on tord le cou des oiseaux, *ibidem*, p. 440).

(8) Vestiges du décor au-dessus du fourré central (?).

souligné d'une courte barbe ⁽¹⁾. Assis sur le siège à pieds de lion ⁽²⁾, il lève son bras droit orné d'un bracelet vers la table d'offrandes chargée de pains que surmonte une harmonieuse composition de fruits et de fleurs, tandis que sa main gauche élève un sceptre encadré de laitues ⁽³⁾. Les derniers espaces libres sont occupés par de grands vases (☩ sous le siège; ☩ sur trépied).

Les textes en relief sont disposés en sept petites colonnes au-dessus du personnage.

— Au-dessus de Ptahmès :



« *Le noble, chancelier de Basse-Egypte, ami unique, prince (...)* dans le Mur-Blanc, le gouverneur du maître de vérité ^(a), Ptahmès, juste de voix. »

(a) Variante du titre *mr pr n Pth* (Doc. 3); sur *nb m^st* comme désignation de Ptah, cf. Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, 76-9; 191.

IV. Panneau (?) Caire JE 4874 ⁽⁴⁾ (Pl. X).

Calcaire blanc. Traces de peinture. H. : 62 cm.; L. : 47 cm.

Figures et texte en relief.

Excepté quelques variantes ⁽⁵⁾, l'iconographie est similaire à celle du monument précédent. Par contre, l'exécution révèle un artiste différent, inspiré par un style davantage « ramesside » : canon plus élancé, technique plus sèche, profil plus accentué ⁽⁶⁾. L'oreille petite et bien dessinée se détache sur une remarquable perruque longue du type calotte à frisures verticales avec bordure de boucles sur pans de frisons étagés ⁽⁷⁾. D'autres

⁽¹⁾ Barbe finement détaillée (rayures verticales sur petite bande horizontale; même raffinement qu'à l'époque d'Horemheb, cf. Parme E 108 in Yoyotte, *Les trésors des pharaons*, pl. de la p. 133).

⁽²⁾ Fauteuil caractéristique dans la tombe de Ptahmès.

⁽³⁾ Sur cet emblème composite très fréquent à Memphis, cf. Berlandini, *BIFAO* 74, 15, n. 3.

⁽⁴⁾ Mariette, *Mon. Div.*, pl. 62 (d); De Rougé, *Inscr. Hiérog.*, pl. XXX (en bas); Schiaparelli, *Mus. Firenze*, 330; Lieblein, *Dic.*, n° 883; relevé de Sethe sur fiche *Wb.* n° 290.

⁽⁵⁾ Orientation du personnage (—>); main dr.

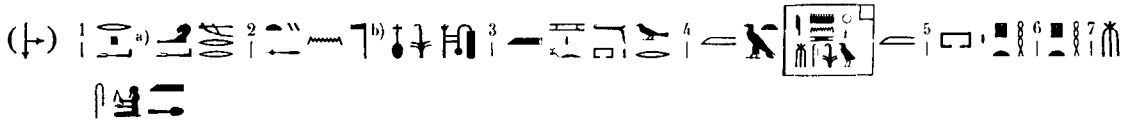
avec sceptre et mouchoir; main g. tendue vers table d'offrandes; ceinture longue frangée; offrandes : pains ronds et oblongs, pièces de viande; bouquet de lotus avec laitues; coupe sur support; vases sur trépied; sceptre seul (sans encadrement de laitues).

⁽⁶⁾ Caractéristiques déjà évidentes sous le règne de Séthi I (Berlandini, *BIFAO* 77, 44) et pleinement épanouies dès les années 20-30 du règne de Ramsès II (cf. par ex. la tombe de Mès in Gaballa, *The Memphite Tomb-Chapel of Mose*, passim).

⁽⁷⁾ Même coiffure sur le panneau suivant Caire JE 4875 et sur Doc. 16.

détails bénéficient de cette même qualité d'achèvement : bracelet, sceptre à hampe florale ⁽¹⁾, laitues ⁽²⁾.

— Au-dessus du dignitaire :



- a) Signe ■ avec double trait en haut, au centre et en bas. Cf. « Mur Rhône » *supra*.
 b) Signe *ntr* avec double trait vertical et en diagonale sur le drapeau.
 c) Corps du *h* dessiné plutôt comme une torsade que comme une tresse.

« *Le noble et prince, très aimé du dieu parfait, le scribe royal véritable, son aimé, le grand gouverneur dans le château de Ramsès-mery-Imen dans le domaine de Ptah, Ptahmès, juste de voix.* »

V. Panneau (?) Caire JE 4875 ⁽³⁾ (Pl. XI).

Calcaire blanc. Traces de peinture. Détruit sur la partie droite. H. : 62 cm.; L. environ : 27 cm.

Figures et texte en relief.

Excepté quelques variantes, même iconographie que sur les monuments précédents ⁽⁴⁾.

Il faut peut-être reconnaître ici la main d'un troisième sculpteur ⁽⁵⁾. Là encore, une exécution remarquable raffine sur les détails, en particulier pour la perruque mi-longue

⁽¹⁾ Sceptre couramment porté par Ptahmès (Doc. 5 par ex.). Ici, détail de la hampe à sommet floral (*lotiforme* ?) coïncidant avec l'absence de laitues; noter la différence avec le sceptre à hampe *papyriforme* encadré de laitues sur JE 4875 (pour des ombelles de papyrus dans la peinture, cf. par ex. Posener, Sauneron et Yoyotte, *Dic.*, p. 199 et 211). En fait, il reste difficile d'identifier nettement ces insignes comme *sh̄m*, *hrp*, *'b̄3* ... (sur leur fréquence au N.E., cf. Hassan, *o.c.*, p. 128-65; 188 sq.; pl. VIII [2]).

⁽²⁾ *Lactuca sativa*. Ici, sculpture délicate des feuilles dressées et pinnatifides, sans doute rehaus-

sées de vert comme sur Louvre B 6 (bouquet de Depet, mère du *général* Imeneminet; Capart, *Doc. I*, pl. 59). Pour un rare exemplaire en ronde-bosse, cf. Univ. Coll. Londres UC 34696 (faïence verte et bleue; Adams, *GM* 37, 9-13).

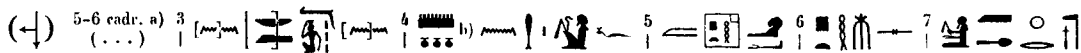
⁽³⁾ Singe publié in Vandier d'Abbadie, *RdE* 18, 165, fig. 24.

⁽⁴⁾ Orientation (—>); costume habituel (remarque ici la broderie bordant le pagne sous le ventre et le devant frangé sur le côté; sceptre à hampe papyriforme encadré de laitues.

⁽⁵⁾ Style à mi-chemin des deux précédents (tête encore importante, corps déjà plus élancé ...).

de type calotte frisée avec bordure de mèches alternées sur pans de frisons étagés ⁽¹⁾, pour le collier *ousekh* couplé au double pendentif ⁽²⁾ et pour le magnifique sceptre à hampe papyriforme sans doute enrichi d'orfèvrerie ⁽³⁾. Enfin, un des plus gracieux cercopithèques memphites apparaît sous le siège de son maître, bondissant sur une grappe de raisin, tandis que d'autres fruits roulent sous ses pattes agiles ⁽⁴⁾.

— Au-dessus du dignitaire :



a) Il manque deux colonnes.

b) Signe *nw* traversé au centre d'un double trait horizontal.

« (...) *gouverneur du maître de vérité* ^(a), *directeur des travaux de Sa Majesté dans le château de Ptah* ^(b), *Ptahmès, juste de voix auprès du grand dieu.* »

(a) *mr pr n nb m³t*, restitution probable grâce aux parallèles. Cf. p. 95, n. a *supra*.

(b) Pour ce titre, cf. Doc. 9 (a), 11 et 15.

VI. Fragment de paroi Berlin n° inconnu ⁽⁵⁾.

Calcaire blanc. Traces de peinture.

Figures et texte en relief.

⁽¹⁾ Pour ce type de perruque, cf. p. 95, n. 7 *supra*; sur la technique de coiffure par mèches alternées et sa datation, cf. Berlandini, *BIFAO* 79, 250-1, n. 5.

⁽²⁾ Collier volontiers porté par des dignitaires memphites; cf. des ex. de l'époque Horemheb (Stèle Caire n° temp. 10/6/24/8 [*orfèvre Imenemet*]: au 2° reg.; avec *shebiou* et *ousekh*; cf. Löhr, *Pantheon*, fig. 3. Bas-relief Caire 12/6/24/6 [*scribe du trésor Ptahnefer*]: avec *shebiou*; cf. Maspero, *Egypte*, fig. 370). Double pendeloque lentiforme (pointue en haut, arrondie en bas) offrant sur JE 4875 la particularité de 5-6 traits à la base; ici, chaîne longue avec élément de suspension à double barre horizontale (parfois une seule et éléments traversés

d'un à deux traits). Peut-être amulette-coléoptère voir Keimer in *ASAE* 31, 174-82; *ASAE* 32, 148-9; *ASAE* 36, 89-114) ou stylisation d'un certain rhizome (*Nymphaea Lotus L.* et *N. Caerulea*; *id.*, *ASAE* 48/1, 89-108).

⁽³⁾ cf. p. 96, n. 1 *supra*.

⁽⁴⁾ Vandier d'Abbadie, *o.c.*, 165, fig. 24.

⁽⁵⁾ Fragment controversé par Borchardt in « *Äg. Altertümer die ich für neuzeitlich habe* », *Sup. ZÄS* 65, pl. 2, n° 12 et « réhabilité » par Capart in *CdE* 15/29, 249-50.

Je pense que son authenticité et son appartenance à la chapelle funéraire de Ptahmès ne peuvent être sérieusement réfutées.

2^e face :

(→)

« *Le scribe royal, le grand gouverneur, Ptahmès, juste de voix.* »

3^e face :

(←)

« *Le grand prince dans (le nome) du Mur-Blanc, Ptahmès, juste de voix.* »

4^e face :

Peut-être également inscrite au nom de Ptahmès.

— Vignette

(↔)

« *Accomplir les prières pour Osiris, embrasser la terre pour Ounnefer, grand dieu issu de la Douat ^(a), faucon divin ^(b), roi des dieux ^(c). Qu'il donne les allées et venues dans la nécropole, l'accomplissement en toute transformation selon son désir au ka du noble et prince, yeux du roi dans le domaine de Ptah ^(d), grand gouverneur dans le domaine de Ptah, général (...) Ptahmès, juste de voix, maître de vie.* »

(a) Expression assez rare sans parallèle identique dans la tombe de Ptahmès. Cf. cependant les épithètes similaires : *ntr wr pr m Nwn* pour Osiris (Doc. 9 [a] et [b]); *ntr wr pr m Nwt* pour Osiris-Ounnefer (Doc. 9 [c] et [d]; Bologne B 1944 = Gaballa, *o.c.*, pl. XL); *wbn m Nwn* pour Rê (Doc. 9 [a]) qui précise bien ici le contexte d'émergence solaire.

(b) *Bik ntry*. Qualificatif d'Osiris (Doc. 9 [a] et [b]), d'Osiris-Ounnefer (Doc. 9 [c] et [d]; Bologne déjà cité) et de Sokar-Osiris (Doc. 9 [b]). Parfois, assimilation du roi à cette forme triomphante (Zivie, *Giza*, p. 194, l. 3).

IX. Stèle Louvre IM 5269 ⁽¹⁾.

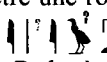
Au Louvre, ce shaouabti du Sérapéum invite à reconsidérer une stèle cintrée au nom d'un *mr pr wr* Ptahmès, offrant la même origine et la même appartenance aux collections du musée ⁽²⁾. Au 1^{er} registre, le personnage principal, accompagné de son épouse, présente de grandes similitudes avec certaines représentations du gouverneur Ptahmès dans sa chapelle memphite ⁽³⁾. Aussi, une attribution de ce monument à notre dignitaire pourrait être retenue et permettrait par comparaison avec d'autres stèles bien datées du Sérapéum d'avancer une datation un peu antérieure à l'an 30 de Ramsès II ⁽⁴⁾.

A travers ces monuments, on apprécie mieux la qualité d'une des grandes chapelles memphites de la XIX^e dyn. Un style vigoureux et raffiné s'y exprime, épris des modèles de l'Ancien Empire et déjà empreint d'une certaine froideur parfaite. La technique de sculpture en relief encore dominante modèle des formes harmonieuses sans élongation excessive qui, avec d'autres critères déjà énoncés, inclinent à retenir une datation début du règne de Ramsès II.

Il ne sera pas question d'étudier ici l'intéressante titulature de Ptahmès qui, malgré son abondance, cache souvent sous de multiples variantes un titre principal plus ou moins abrégé. On peut souligner cependant certaines données prosopographiques à l'appui de la conclusion précédente. En effet, parmi toutes les fonctions de Ptahmès, il est clair que celle de *mr pr / mr pr wr* suffit à elle seule pour identifier le personnage. Or, sous sa forme développée, ce titre met en évidence les liens unissant Ptahmès à deux grands édifices royaux : le *hwt-nṯr ȝḥ Sthy-mry-n-Pth m pr Pth* ⁽⁵⁾ et le *hwt R^cmss-mry-'Imn m*

⁽¹⁾ Louvre IM 5269; N421/5; R 393. Cf. Mariette, *Sérapéum*, pl. 18 (g.) et maintenant Malinine, Posener et Vercoutter, *Cat. stèles Sérapéum*, p. 9-10, n° 9 et pl. III (dr.).

⁽²⁾ Noter aussi le titre volontiers abrégé en *mr pr/mr pr wr* sur ces deux monuments.

⁽³⁾ Cf. Doc. 5, 8, 9 (visage lourd tout à fait comparable à ceux des piliers de Leyde; col de chemise avec découpe en « goutte d'eau »). De plus, le nom de la femme pourrait être une forme onomastique sur *nht* (graphie : )¹, précisément portée par l'épouse de Ptahmès sur Doc. 3 (sur les nombreuses var. de ce nom, cf.

Andrews, *JEA* 64, 89).

⁽⁴⁾ Voir les deux stèles de Pyay exécutées en l'an 30 du souverain (canon très élancé, technique sèche ...) in Malinine, Posener et Vercoutter, *o.c.*, p. 3-6, n°s 4-5, pl. II.

⁽⁵⁾ Mentionné sur Doc. 11. Sur les rares attestations de ce temple, cf. Brugsch, *Thes.* V, 1223; Brugsch, *Dic. Géo.*, 235 (scarabée de Mît-Rahineh); *DG* IV, 92; Badawi, *Memphis*, p. 18; Helck, *Materialien*, p. 917 B 1; pour la plaque de faïence provenant d'un dépôt de fondation (?), cf. *KRI*, 124 [63, b] (découverte également à Mît-Rahineh).

pr Pth⁽¹⁾. On pourrait envisager que ces deux charges constituent les étapes de la carrière de Ptahmès comme gouverneur d'importantes fondations royales. En ce cas, le gouverneur du temple de Séthi I à Memphis serait entré en fonction sous le règne ou à la fin du règne de ce souverain. Par la suite, cumulant toujours d'importants pouvoirs complémentaires (sup. du trésor, chancelier, général, directeur de travaux . . .), il aurait assumé les responsabilités de la fondation royale de Ramsès II dans la 1^{re} moitié de son règne et se serait posé comme *h3ty*-^s en véritable nomarque du Mur-Blanc.

Paris, mars 1982

⁽¹⁾ Fondation de Ramsès II également mentionnée dans la titulature d'un de ses gouverneurs, Nebnefer (statue de Mit-Rahineh; communiquée par le Dr. Habachi que je remercie ici). A distinguer pour l'instant d'autres temples memphites de R. II : le *t3 hwt . . . mry mi Pth* (Gardiner, *The Wilbour P. II*, p. 138, 82 [35, 22]; Helck, *o.c.*,

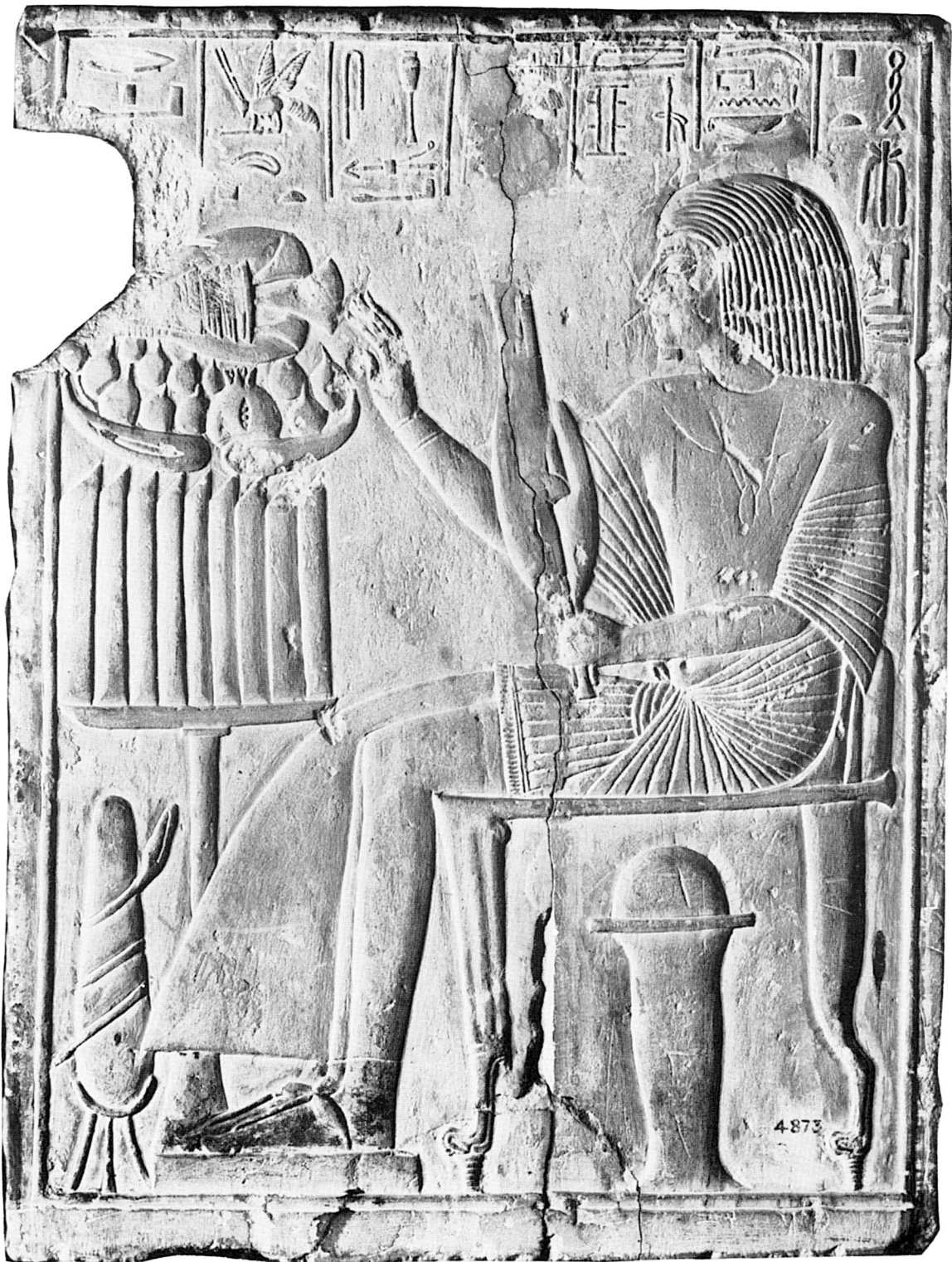
p. 917 [B 3] le *hwt-ntr 3h . . . m pr Pth* (*ibidem*, p. 917 [B 2]). Pour ce dernier monument, la structure onomastique est si fidèle au modèle offert par l'édifice de Séthi I^{er} qu'on pourrait envisager un rapprochement tout aussi étroit des deux fondations sur le site même.



... « Mur Rhoné ».



... Caire n° temp. 25/6/24/6.



... Caire JE 4873.



... Caire JE 4874.

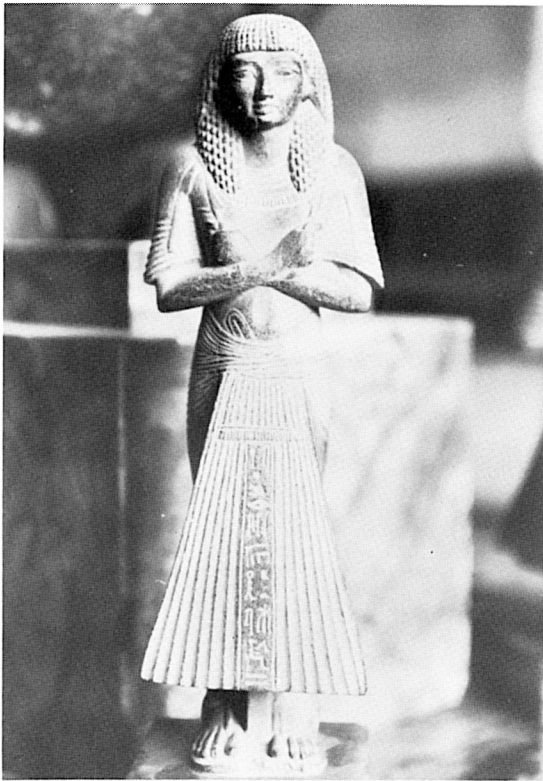


... Caire JE 4875.

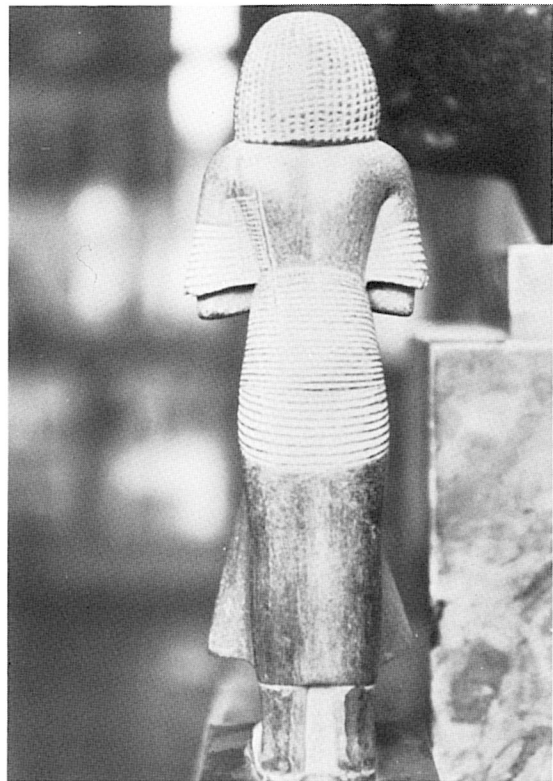


B. — ... Vignette colonne Caire 40.000.

A. — ... Colonne Caire 40.000.



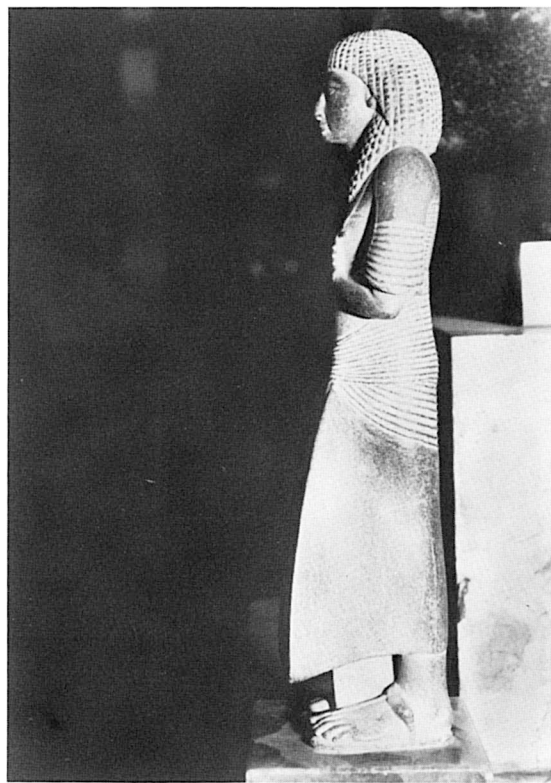
A



B



C

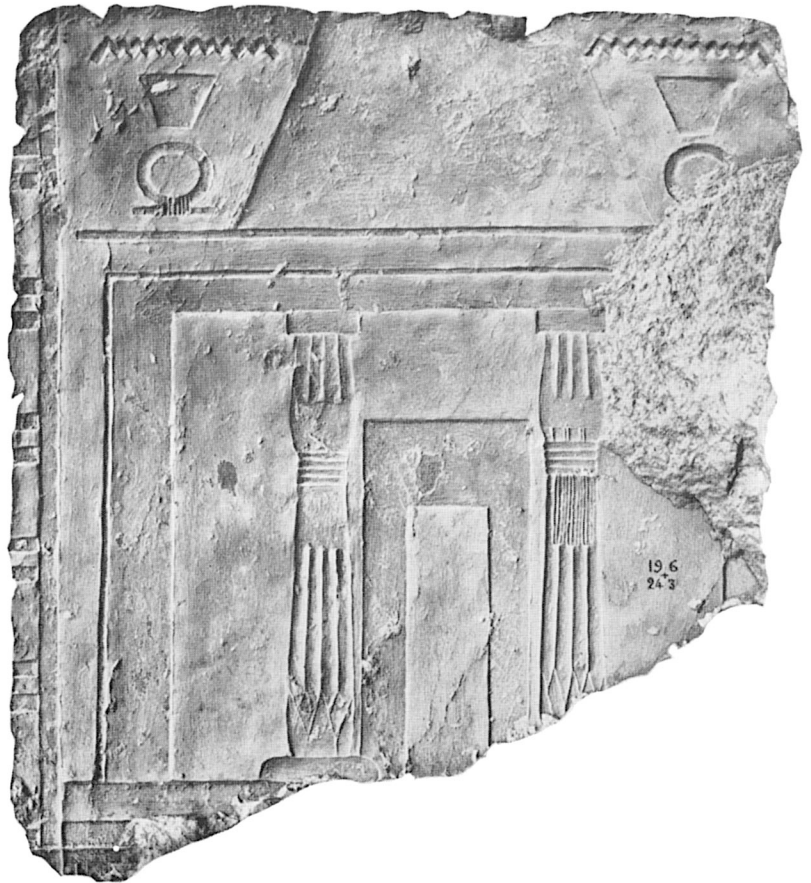


D

Shabti Louvre S 1442 = SH 213.



A. — « Colonne d'Oupouaoutmès ».



B. — « Représentation de la tombe ».